

La Lettre d'Informations ouvrières

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes

N° 108
ISSN-0183-9527

Mardi 30 janvier 1979

Prix : 1 F

INFORMATIONS INTERNATIONALES (N° 1)

A l'issue de la 8e session du bureau international du Comité d'organisation pour la reconstruction de la IVe Internationale, un Secrétariat international ayant à charge la coordination des activités du Comité d'organisation entre deux sessions du bureau international, a été élu. Le contenu des décisions du bureau international a été explicité dans les « Lettres d'informations ouvrières », Nos 101, 102 et 103.

Il a été décidé de publier, sous la responsabilité du Secrétariat international, une « Lettre d'informations internationales ». Cette lettre sera publiée en français, tous les quinze jours dans « La Lettre d'Informations ouvrières ».

Prolongement des travaux du Bureau international

Dans le cadre des travaux du bureau international, des commissions avaient été mises en place (commission européenne, allemande, espagnole, latino-américaine, canadienne).

Après le bureau international, la commission latino-américaine a poursuivi ses travaux en les diversifiant. Des séances de travail ont été consacrées aux pays suivants : Mexique, Pérou, Venezuela, Brésil. Des résolutions ont été rédigées (ou sont en cours de rédaction) qui constitueront des éléments pour la continuation de l'élaboration politique dans chacune des sections et pour la préparation de la 3e Conférence des organisations trotskystes d'Amérique latine.

La discussion a porté sur les problèmes essentiels de la définition d'une stratégie révolutionnaire dans chaque pays. Ainsi, par exemple, dans le cas du Pérou, la discussion a avant tout porté sur la question du combat pour la centralisation des Assemblées populaires qui se sont constituées à Moquegua, à Iquitos, à Pucallpa, etc., c'est-à-dire sur les moyens politiques de traduire dans une activité concrète de mobilisation des masses la ligne définie le 30 décembre 1978 par le bureau politique du Parti ouvrier marxiste révolutionnaire (POMR) :

« La clé de la victoire pour en finir avec le gouvernement militaire est l'unité des organisations de la classe ouvrière et du peuple exploité. Les Assemblées populaires de Moquegua, Iquitos et Pucallpa ont lancé un appel à la

convocation d'une Assemblée populaire nationale, qui exécute la volonté souveraine du peuple travailleur : en finir avec le gouvernement militaire.

Le POMR qui lutte pour un gouvernement ouvrier et paysan, comme seule solution à la situation du pays et des masses populaires, combat pour un gouvernement représentant les ouvriers et les paysans, sans représentants politiques de la bourgeoisie, gouvernement responsable devant l'Assemblée populaire nationale » (Résolution publiée dans le No 50 du 4 janvier 1979 de « Revolucion proletaria »)

Le bulletin contenant les documents issus du bureau international est en préparation. D'ores et déjà, la résolution sur l'exclusion de « Política obrera » et sa fraction chilienne a été publiée en français dans le No 585 de « La Vérité » qui vient de paraître.

Le camarade Guillermo Lora a adressé une lettre au Comité d'organisation, au sujet de la résolution générale publiée dans les « Lettres d'informations ouvrières », Nos 101 à 103. Cette lettre sera envoyée à toutes les sections du Comité d'organisation et publiée dans le bulletin intérieur.

Répression au Pérou

Depuis le 10 janvier, l'état d'urgence a été à nouveau mis en vigueur au Pérou par le gouvernement militaire de Moralez Bermudez. Plus de 2 000 militants syndicalistes, membres d'organisations politiques péruviennes ou anti-impérialistes ont été arrêtés. Depuis, nombre d'entre eux ont été relâchés. Mais nous ne savons pas encore au moment où cette lettre est rédigée si Alfonso Barrantes Lingan, président de l'Union démocratique populaire (UDP),

Herera Montalvo, secrétaire général du syndicat des marins, dont on avait annoncé la libération, ont effectivement été relâchés.

Nous attirons tout particulièrement l'attention sur la situation de deux militants du POMR, rédacteurs de l'organe central du parti, Luis Olibencia et Guillermo Bolanos, toujours incarcérés aux dernières nouvelles et que le gouvernement prétend déferer devant la justice militaire.

Rapports entre le Secrétariat unifié et le Comité d'organisation

Nous reviendrons sur ce point dans la prochaine « Lettre d'informations internationales ». Nous rendrons compte notamment sous cet angle du congrès de la LCR de France qui vient de se tenir. D'autre part, l'OST (section portugaise du Comité d'organisation pour la reconstruction de la IVe Internationale) doit communiquer le compte-rendu d'une réunion entre la délégation de l'OST et de celle du PSR

(section portugaise du Secrétariat unifié). Une rencontre a eu lieu entre une délégation du Secrétariat unifié et une délégation de l'OCI, au nom du Secrétariat international du Comité d'organisation, afin d'informer le Secrétariat unifié des conclusions du bureau international, en particulier en ce qui concerne le développement de la discussion internationale.

Conférence européenne

Les 27, 28 et 29 janvier 1979, s'est réunie à Paris une conférence européenne, sur l'ordre du jour suivant :

- Bilan de la campagne internationale contre la répression ;
- La question nationale en Europe ;
- Les élections au Parlement européen.

La tenue de cette conférence et son ordre du jour avaient été proposés par les participants des journées d'études européennes, tenues à Paris, en août 1978, à l'initiative de l'OCI.

Près de 120 participants ont pris part à cette conférence. Les pays suivants étaient représentés : Allemagne, Belgique, Etat espagnol, France, Grande-Bretagne, Irlande, Italie, Pologne, Suisse, Tchécoslovaquie.

D'URSS un groupe d'opposants politiques a envoyé son salut, demandant à être considéré comme participant à la conférence. D'autres groupes ont envoyé des messages de solidarité à la conférence. Signalons celui du KOR de Pologne, celui de Casimir Switon, emprisonné pour avoir constitué un syndicat indépendant de l'Etat, et la lettre de l'écrivain oppositionnel d'Europe de l'Est, Jorgen Fuchs.

Mais la représentativité de cette conférence s'exprimait avant tout par le fait que des militants d'organisations ouvrières ou anti-impérialistes extrêmement divers étaient présents.

Par exemple, pour l'Allemagne, des militants et des délégués syndicaux des syndicats d'enseignants (GEW), de l'IG Metall, des membres du SPD ; pour l'Angleterre, Tom Litterick, député du Labour Party de Birmingham et plusieurs militants du Labour Party.

La délégation venue de l'Etat espagnol comprenait des représentants de la Esquerra Nacional (Catalogne), de la coordination des étudiants de Vittoria (Euzkadi), de la COAS (Coordinadora de las Asociaciones Socialistas) de Madrid et de Barcelone, des militants de l'UGT et une délégation d'observateurs du comité national de la CNT.

Le Portugal était représenté par des militants du PS portugais, des responsables syndicaux et deux députés socialistes indépendants, Carmelinda Pereira et Aires Rodriguez ; pour l'Irlande, étaient présents des représentants du Sinn Feinn (mouvement républicain irlandais), de l'Independent Socialist Party d'Irlande, de l'Irish Transport and General Workers Unions.

La Tchécoslovaquie était représentée par Jiri Pelikan et Jan Kavan, la Pologne par Edmund Baluka.

Toutes les organisations européennes du Comité d'organisation étaient représentées. Des militants du Vénézuéla, du Brésil, du Mexique, ont également assisté à cette conférence.

Il n'est pas possible ici de préciser la composition de toutes les délégations. A la fin de ses travaux la conférence européenne a adopté à l'unanimité un communiqué qui énumère l'ensemble des participants et qui fait état des messages reçus à cette conférence, notamment le message du KOR (Comité d'autodéfense sociale) de Pologne. Ce communiqué sera prochainement publié.

Une large et libre discussion s'est développée dans la conférence sur les trois points de l'ordre du jour. Trente-six camarades ont pris la parole au cours de cette discussion.

Bien évidemment, sur des problèmes comme celui de la question nationale en Europe et de l'attitude à prendre à l'égard du Parlement européen, des positions diverses se sont exprimées. La Conférence ne pouvait avoir la prétention de conclure ce débat qui se développait. Pour leur part, les organisations du Comité d'organisation pour la reconstruction de la IVe Internationale ont défendu leurs positions, celles qui découlent de la théorie de la révolution permanente. En particulier, en ce qui concerne le « Parlement européen » elles se sont prononcées pour le boycott de ces élections destinées à codifier la division de l'Europe et l'ordre établi dans le cadre de cette division.

La délégation du Sinn Feinn s'est prononcée pour le boycott de ces élections ainsi que de nombreux militants des différents Partis socialistes d'Europe présents à la conférence. La décision a donc été prise de publier, les contributions faites sur ces problèmes afin de permettre la poursuite de la discussion.

Mais l'unanimité s'est faite sur un point : la nécessité de la lutte unie contre la répression, pour la libération des prisonniers politiques victimes de la répression impérialiste ou bureaucratique, sans que cela implique l'accord avec les positions politiques de ceux qui sont victimes de cette répression.

En d'autres termes, les participants ont repris à leur compte une position traditionnelle du mouvement ouvrier : la lutte pour la défense des libertés, la lutte contre la répression, est inconditionnelle. Et ce qui donne toute son importance à cette conférence c'est qu'elle bénéficiait d'un degré de représentativité, de diversité, qui peut être le gage que cette volonté va s'exprimer dans l'ensemble du mouvement ouvrier d'Europe.

Les organisations européennes du Comité d'organisation qui avec l'OCI avaient été à l'initiative des « Journées d'études » d'août 1978 et de cette conférence ont agi pour assurer la plus large ouverture à cette conférence. Cette action, d'ailleurs, c'était déjà l'amplification de la lutte unie contre la répression comme en a témoigné la campagne menée pour la libération de Philippe Ries.

C'est un succès politique pour le Comité d'organisation, pour la reconstruction de la IVe Internationale et son combat d'ensemble, que ce soient ses organisations européennes qui aient été à même de fournir, à des courants et à des éléments extrêmement divers du mouvement ouvrier, le cadre d'une discussion démocratique sur les problèmes vitaux auxquels les travailleurs d'Europe doivent faire face en même temps que celui d'une action commune pour la défense des victimes de la répression bureaucratique et impérialiste.

Meeting de masse à Paris

Cette réalité s'est affirmée avec force dès la fin de la conférence européenne dans le meeting organisé à Paris, à l'appel de l'OCI. Plus de 3 000 jeunes et travailleurs étaient présents et ils ont manifesté par leur attention comme par l'enthousiasme avec lequel ils ont accueilli les orateurs leur détermination à multiplier les efforts pour que se développe en France la plus large campagne contre la répression, notamment pour la libération de J. Sabata, pour l'amnistie totale au Pays basque et pour le rétablissement du statut politique pour les prisonniers républicains irlandais, actuellement détenus dans d'inhumaines conditions à Long Kesh. Un premier résultat était là : le camarade Pierre Lambert qui présidait ce meeting remettait au camarade Jiri Pelikan, copie des milliers de télégrammes adressés à l'ambassade de Tchécoslovaquie.

Parmi les camarades qui ont pris la parole à ce meeting,

citons Jurgen Mainz (Allemagne), Jiri Pelikan, Marc Palmes avocat catalan, le représentant de la coordination étudiante de Vittoria (Pays basque), Me Yves Dechezelles, Joe Austen et Sean Halpenny, représentants du Sinn Feinn, Patrick Mooney, au nom du Comité exécutif de l'IGTWU, Edmund Baluka, Carmelinda Pereira, député socialiste indépendante du Portugal, et A. Francheschi, député du MIR du Vénézuéla, qui a rappelé les campagnes menées en Europe pour la libération des dirigeants ouvriers péruviens, de Victor Cuadros, d'Hernan Cuentas, qui a évoqué la lutte des masses d'Amérique latine, du Nicaragua au Pérou, contre l'exploitation et l'oppression impérialiste, et qui a appelé à unifier la lutte contre la répression en Amérique latine à celle qui se mène en Europe, donnant tout son sens à l'appel qui dominait ce meeting : « Combat international contre la répression : Proletaires de tous les pays, unissez-vous ! ».